

FRANÇOIS CANQUE, planteur de caoutchouc à Chanh-Luu

François CANQUE

Né le 18 octobre 1874 à Faux-la-Montagne (Creuse).
Fils d'Étienne Canque et Marie Andrieux.

Engagé volontaire pour trois ans dans un régiment d'artillerie de marine (1893).

Employé sur le [Djibouti-Addis-Abéba](#) (1897).

Cousin de [Pierre Canque](#), entrepreneur à Yên-Bay

Entrepreneur au Tonkin (1900).

Reprise éphémère de la maison [Henri Charpantier](#), tailleur civil et militaire, nouveautés,
sellerie et harnachements, Hanoï (janvier-avril 1906).

Établi à Saïgon vers 1907,

Il reprend la savonnerie des frères Hugon à Khanh-Hoi

et en 1919, en association avec Charles Lacour,

la maison de commerce [Paris et Mangon](#).

Créateur de la plantation d'hévéas de Chanh-Luu (1916).

Il siégea à la Chambre d'agriculture

— qu'il représenta au Conseil colonial de la Cochinchine —,

à la chambre de commerce —

qu'il représenta au Port de commerce —,

et au conseil municipal de Saïgon.

Lui et son épouse décèdent des suites d'un accident d'automobile survenu en mai 1934.



Habitation du directeur de la plantation
(*Annuaire du syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1931, pl. 124)

Admission d'un nouveau membre actif
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 3 septembre 1919)

M. LAURENT, commis du Trésor, présenté par MM. BEC et CANQUE, est admis, après vote au bulletin secret, à faire partie du Syndicat, en sa qualité de membre titulaire

Conseil colonial de la Cochinchine
Session ordinaire de 1921
Ordre du jour de la séance du Lundi 17 octobre 1921
(*L'Écho annamite*, 18 octobre 1921)

16 Thudaumot. — Concession gratuite et provisoire à M. François Canque d'un terrain de 29 ha 90 sis à Thu-Hung (Dossier n° 5090) —

AEC 1922 :

Plantations de caoutchouc

Laurent et Canque, Thudaumot.

Liste générale des membres de la Société des études indochinoises
(*Bulletin*, 1923, p. 143-149)

MEMBRES TITULAIRES

Canque (François), industriel à Khanhoï, Saïgon.

ANNUAIRE DES PLANTATIONS DE CAOUTCHOUC DE L'INDOCHINE
LISTE DES PLANTATIONS PRIVÉES (avec notices)
(Renseignements arrêtés au 1^{er} septembre 1923)
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 12 décembre 1923)

- Plantation Antoinette
Village de Binh-hung, canton de Binh-hung.
Propriétaire : M. Canque, demeurant à Saïgon.
Superficie totale : 120 hectares entièrement plantés dont 70 en 1916 et 50 en 1917.
Main-d'œuvre : 30 coolies.
Matériel : 15 charrues.
Cheptel : 40 bœufs.
 - Plantation Laurent et Canque
Voies d'accès : route de Saïgon-Thudaumot-Bêncat avec bifurcation au km. 6,500.
Distance de Saïgon : 53 kilomètres.
Propriétaires : MM. Laurent et Canque.
Nature du terrain : terres grises et rouges.
Superficie : 240 hectares entièrement plantés dont 120 en 1916 et 120 en 1917.
Nombre d'arbres plantés : 70.000.
La plantation est entièrement dessouchée.
Méthode de culture : deux labours par an, quatre binages autour des arbres.
Main-d'œuvre : locale, 60 coolies.
Installations : une maison d'habitation avec dépendances et magasins, une petite maison pour surveillant indigène, une étable pour bœufs.
-

À la chambre d'agriculture de Cochinchine
Nouveaux élus
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 décembre 1925)

François Canque a 28 ans de séjour en Cochinchine. Il débuta dans l'industrie, dirigeant une savonnerie à Khanh-hoi, puis fonda la maison de commerce qui porte son nom et, enfin, créa en 1916 une plantation d'hévéas. Il n'est pas rentré en France depuis vingt ans. Il est membre de la chambre de commerce et du conseil municipal de Saïgon.

PLANTATION CANQUE
(*Annuaire du syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1926
(Renseignements arrêtés au 1^{er} septembre 1926)

[53] Sur les villages de Chanh-huu et Phu-hung, canton de Binh-huong, province dt, Thudaumot.

Voies d'accès : routes de Bêncat et de Saïgon bifurquant à 6 km de Thudaumot.

Distance de Saïgon : 50 kilomètres.

Propriétaire : M. F. Canque, quai de la Marne, Saïgon.

Age de la plantation (époques de mise en culture) : 9 et 10 ans (1916 et. 1917).

Superficie globale : 330 hectares.

Superficie plantée en hévéas : 270 ha.

Nombre d'hévéas prévus : 80.f)00.

Nombre d'hévéas plantés : 80.000.

Nombre d'hévéas en saignée : 60.000.

Nombre d'arbres par hectare : 300.

Méthode de culture : labourage et binage.

[54] Méthode de saignée : au quart de la circonférence et au couteau.

Main-d'œuvre : 180 coolies.

Immeubles et installations : usine de 35 m. de long sur 10 m. de large avec puits, château d'eau et pompe à moteur ; fumoir de 15 m. de long sur 18 m. de large, le tout en béton armé. Une grande maison d'habitation en béton armé, pour le gérant européen, avec installation moderne et tout à l'égout. Logements pour les ouvriers agricoles en construction : 2 grands bâtiments de 100 m. divisés en 50 compartiments de 4 m sur 10 m. avec cour intérieure et dépendances. Logement des chefs saigneurs : un bâtiment de 36 m. de long, en 9 compartiments, avec même disposition que ci-dessus. Un logement pour deux surveillants indigènes de 14 m. sur 10 m. Le tout construit en béton armé avec le tout à l'égout, se déversant dans une fosse hermétique. Il reste à construire encore une grande maison d'habitation pour le propriétaire et un bâtiment devant servir d'infirmerie.

Matériel agricole : charrues

Cheptel : :30 bœufs et 6 buffles.

Production 1^{er} semestre 1926 : 30 tonnes.

Production 2^e semestre 1926 (probable) : 50 tonnes.

Production totale annuelle : 80 tonnes.

Capitaux investis dans la plantation : 250.000 piastres.



Planche 108. — Bâtiment en béton armé pour le logement des bâtiments indigènes.



Planche 109. — Bâtiment en béton armé pour le logement du directeur de la plantation.



Planche 110. — Vue d'ensemble des bâtiments en béton armé. Au premier plan, bâtiment devant servir de fumoir.

CONSEIL COLONIAL DE COCHINCHINE
Session ordinaire de 1926
SÉANCE DU 17 AOUT 1926
(*L'Écho annamite*, 18 août 1926)

11° Thudaumot. — Vente de gré à gré au profit de M. Canque d'un terrain domanial de 21 ha. 75 a. sis au village de Chanh Luu (Dossier n° 1543).

Notre carnet financier
Compagnie de commerce et d'agriculture
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 mai 1928)

Les actionnaires de la Compagnie de commerce et d'agriculture (Anc. Canque et Lacour), au capital de 200.000 piastres, ont refusé d'approuver les comptes de l'exercice 1927 qui se soldent par une perte importante due, paraît-il, à une gestion insuffisante.

Le *quitus* a été refusé au conseil d'administration en exercice et un expert a été nommé pour examiner les livres. Depuis, l'affaire a été mise en liquidation judiciaire.

Les élections agricoles en Cochinchine

par E. DEJEAN de la BATIE.
(L'Écho annamite, 31 juillet 1928)

[...] Aux noms des candidats que nous avons déjà signalés à l'attention de nos amis et lecteurs, nous nous en voudrions de ne pas joindre celui de M. Canque, qui ne s'était pas présenté au premier tour.

Ce colon a fait une œuvre tout simplement admirable à Thudâumot, où il possède une plantation d'hévéas qui mériterait d'être citée en exemple pour la façon dont y sont traités les employés annamites, jusques et y compris les coolies.

Ces modestes travailleurs, en effet, sont logés dans des immeubles très confortables et salubres, édifiés aux frais du patron, et en briques et tuiles, s'il vous plaît ! avec eau courante ! — exactement comme leurs surveillants européens !

Nous connaissons nombre de fonctionnaires annamites de Saïgon qui les envieraient sous ce rapport.

Cette initiative de M. Canque apparaît d'autant plus louable qu'elle a été spontanée.

Tandis que bien des planteurs se font tirer l'oreille pour ne pas accorder satisfaction à leur personnel, M, Canque devance les désirs du sien, sans y être nullement poussé ni par les textes administratifs ni par quelque événement fâcheux.

Nous avons tenu à souligner un tel fait, quoique la personnalité de M. Canque, lequel, au reste, a appartenu à la chambre d'agriculture de Cochinchine, n'ai pas besoin de réclame.

ANNUAIRE DU SYNDICAT DES PLANTEURS DE CAOUTCHOUC DE L'INDOCHINE
1931

PLANTATION CANQUE.

Propriétaire : François Canque.

Commune de Chanh-Luu.

Canton de Binh-Huong.

Voie d'accès : route Saïgon-Bêncat, bifurcation route Chanh-luu, Phuôc-hoa.

Distance de Saïgon : 51 km.

Nature du terrain : terre grise profonde.

Année de la première mise en culture : 1916.

Superficie globale : (Voir ci-avant, province de Thudâumôt n° 32).

Méthode de culture : plantation 6 x 6 m. labourage à charrue à bœufs et tracteur.

Méthode de saignée : saignée au 1/4 de la circonférence à 0,70 m. du sol, alternance 1 mois sur 2.

Main-d'œuvre : coolies libres, annamites et tonkinois.

Immeubles et installations : 1 maison d'habitation, 24 logements pour les coolies et ouvriers, 1 bâtiment servant d'usine et bureau, 1 fumoir avec salle d'emballage, étables, tous en ciment armé avec confort moderne.

Matériel agricole : charrues, cultivateurs, tracteur et pulvérisateur.

Cheptel : 30 bœufs.

Production annuelle : 68 tonnes.

N°	PLANTATION	PROPRIÉTAIRE ou DIRECTEUR		SUPERFICIE	
		NOM	ADRESSE	TOTALE	PLANTÉE

32	Canque	Canque François	Saigon, 212, r. Mayer	300 00	26 6666
----	--------	-----------------	-----------------------	--------	---------

N°	Plantation	Nb d'hévéas plantés								Production actuelle	
		Av. 1924	1924	1925	1926	1927	1928	1929	1930	Nb arbres en saignée	tonnes métriques
32	Canque	54.000			8.400	15.000		2.600		54.000	68

PLANTATION CANQUE À CHANH-LUU



Maison d'habitation



Deux pavillons servant au logement des ouvriers agricoles de la plantation avec confort moderne



Intérieur d'un logement d'ouvrier agricole



Réception du latex à l'usine après la saignée



Pompage par le vide

UN NOUVEL ACCIDENT D'AUTOMOBILE
M. ET M^{me} CANQUE GRIÈVEMENT BLESSÉS
Celle-ci a dû être amputée d'une jambe
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mai 1934)

Les accidents d'automobiles se produisent toujours par série à Saïgon et dès que l'un d'eux offre un caractère de gravité quelconque, on peut être sûr que le lendemain ou le surlendemain un autre se produit.

Hier, nous signalions l'accident survenu la veille sur la route de Thuduc, accident au cours duquel un sous officier de l'aviation de Biênhoà trouva une mort cruelle.

Aujourd'hui, nous avons à signaler l'accident qui s'est produit dans l'après-midi d'hier non loin de Laithieu.

M. Canque, le planteur bien connu, revenait, en compagnie de M^{me} Canque, de sa plantation de Chanh Luu (Thudaumot) dans sa conduite intérieure Rochet-Schneider que pilotait un chauffeur annamite.

Quelques kilomètres avant Laithieu, dans un virage, le conducteur trouva, venant en sens inverse une charrette. Il voulut l'éviter, mais, est-ce la chaussée glissante ou une fausse manœuvre, l'automobile fit une embardée et rentra violemment dans un arbre se trouvant en bordure de la route.

Des passants et des automobilistes se portèrent au secours des occupants de la Rochet-Schneider.

Madame Canque, qui semblait la plus mal en point et qui, en plus d'une jambe fracturée, portait des entailles provoquées par les éclats de vitres, fut transportée aussitôt à la clinique Angier tandis que quelques minutes après, M. Mariani, planteur

également, emmenait à la clinique son collègue M. Canque qui avait, lui aussi, une jambe fracturée.

Mais, tandis que pour M Canque les docteurs de la clinique purent lui mettre la jambe fracturée dans un plâtre, il fallut, pour M^{me} Canque, lui amputer la jambe droite un peu au-dessus du genou et lui faire des points de suture à la figure.

Aux nouvelles que nous avons prises ce matin, les deux blessés allaient aussi bien qu'il soit possible en pareil cas et leur état ne provoquait aucune inquiétude grave.

Souhaitons à M^{me} et M. Canque de les voir rétablis assez promptement.

LA ROUTE HOMICIDE
M^{me} CANQUE, VICTIME D'UN ACCIDENT SURVENU
RÉCEMMENT SUR LA ROUTE DE LAITHIEU
EST DÉCÉDÉE HIER APRÈS-MIDI
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mai 1934)

Après une semaine de souffrances, madame Canque a succombé hier à ses blessures vers 15 heures 30.

Dès que la nouvelle se fut répandue en ville, l'émotion fut générale. La malheureuse victime était trop tenue en haute estime par l'ensemble de la population pour qu'il en fut autrement. Elle réalisait un très bel exemple de Française coloniale dont la vie aura été toute entière vouée au travail pour le plus grand bien de sa famille et d'autrui, car M^{me} Canque avait au plus haut degré le culte de la Charité.

Hier matin, sa fin étant proche, elle fut portée sur une litière auprès de son mari. Cette visite d'une simplicité tragique aura été l'ultime rencontre de deux êtres qui toute leur vie restèrent intimement unis dans le labeur.

Du moins aura-t-elle emporté la consolation d'avoir reconnu un instant le compagnon de sa vie, sinon celle d'embrasser ses enfants descendus de Dalat par l'accélééré de ce matin.

Depuis l'accident, ce n'est qu'à de très larges intervalles qu'elle avait pu reprendre quelques heures de connaissance au point qu'a aucun moment, elle ne se rendit compte qu'elle était amputée.

Après avoir reçu les derniers sacrements, elle s'éteignit tout doucement comme dans une douce paix.

L'accident Canque
Un complément d'enquête est ordonné
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 juin 1934)

À la suite de l'accident dont furent victimes M et M^{me} Canque près de Laithieu. la gendarmerie de ce centre fit une enquête.

Aux dires du chauffeur, c'est la présence d'une charrette dans un virage qui aurait provoqué une embardée.

Le parquet vient d'ordonner un complément d'enquête et il semble bien, d'après les témoignage recueillis sur place, qu'il n'y aurait jamais eu de charrette dans le virage mais que, filant à allure assez vive, le chauffeur n'aurait pas été maître de sa lourde limousine qui, après avoir monté sur le talus du côté droit et failli rentrer dans des paillotes bordant la route de ce côté, chassa complètement sur la gauche et prit par le travers un arbre de bordure, à hauteur des sièges arrières.

Comme la carrosserie de la Rochet-Schneider avait des montants en bois, ceux-ci cédèrent sous le choc et c'est ce qui provoqua la gravité des blessures dont furent atteints les occupants. Madame Canque eut en plus ses nombreuses plaies imbibées d'essence par suite du bris du réservoir.

Le chauffeur serait en fuite. — Il est probable, comme madame Canque est décédée des suites de ses blessures, que ce pénible accident aura des suites judiciaires, d'autant plus que M. Canque aurait, dit-on, porté plainte contre son chauffeur.

On dit même que celui-ci aurait disparu et pris la fuite.

COCHINCHINE

SAIGON

La mort de M. Canque

(*L'Avenir du Tonkin*, 28 juin 1934)

La nouvelle était attendue : elle n'en sera pas moins justement accueillie par tous les Saigonnais auxquels sa silhouette de brave homme, de vieux colonial estimé était familière.

Depuis son entrée à la clinique Angier et après une première amélioration notable de son état, M. Canque ne s'était pas remis.

La fièvre persistait, l'état général laissait à désirer. Depuis quelques jours, la santé de M. Canque donnait lieu à de sérieuses inquiétudes. La fin était attendue. M. Canque, vient de succomber.

Chose plus pénible à dire : M. Canque s'est vu mourir ; d'ailleurs, le choc moral produit par le décès de sa compagne, l'affreuse sensation qu'il a dû ressentir à la mort de madame Canque ont certainement influé sur son état.

Venu en Indochine après avoir travaillé en 1897 comme militaire, à la construction du chemin de fer de Addis-Abéba, M. Canque, en quittant l'armée, serait établi dans ce pays où il fonda une savonnerie.

Puis il devint colon, comme tant d'autres. Sa plantation de Chanh-Luu, dans la province de Thudaumot, une plantation splendide, était son œuvre. Il n'avait jamais voulu la mettre en société.

Il nous disait, il y a un mois, à la clinique Angier, qu'il était heureux maintenant que la crise était traversée et qu'il pouvait entrevoir un avenir meilleur.

Et voilà que la mort vient le ravir à l'affection de ses enfants.

M. Canque laisse deux enfants, deux orphelins : un jeune garçon de 13 ans et une fille de 12 ans.

Nous nous inclinons devant sa mémoire qui est celle d'un honnête homme.

NÉCROLOGIE

François Canque

(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 11 juillet 1934)

Avant d'ouvrir la séance, le président rappelle la mort récente de M. Canque, survenue après celle de sa femme à la suite de l'accident d'automobile dont ils ont été victimes, le 11 mai dernier, jour où M. Canque se rendait à la séance de la Chambre syndicale. Il a succombé après de longues semaines de souffrance, laissant deux orphelins, qui n'ont pu assister à ses obsèques, étant éloignés de Saïgon.

C'était un collaborateur assidu, fidèle aux séances de la chambre syndicale, où il apportait toujours des vues saines et une participation éclairée à la solution des

questions en discussion. Il avait toute l'estime de ses collègues, qui la lui ont bien témoignée, lors du récent renouvellement de la chambre syndicale, en le portant à l'unanimité en tête de ceux qui la composent actuellement ; c'était aussi un homme de cœur et de bien, qui avait le souci du bien-être de ses travailleurs, pour lesquels il avait créé, sur sa plantation, des installations modèles. Il aura eu, du moins, avant de mourir, la satisfaction de laisser une situation nette, ayant pu rembourser, depuis le commencement de l'année, toutes les avances qu'il avait obtenues pour l'entretien de sa plantation.

Pour honorer la mémoire de leur collègue, le président demande aux membres de la Chambre présents d'observer une minute de silence.

M. Lacour, qui fut l'associé de M. Canque, quand ils prirent la suite de la maison Pâris et Mangon, vient, au nom des enfants Canque et de leur tuteur, remercier le président des paroles que ce dernier a prononcées aux obsèques de M. Canque et les planteurs qui, par leur présence en nombre, sont venus apporter aux orphelins le témoignage de leur sympathie douloureusement émue.

Déjà M. Henri Lanaud, neveu du disparu, avait adressé au président et au Syndicat ses remerciements personnels.

MEMBRES TITULAIRES DE L'ASSOCIATION
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*,
13 septembre 1939, jusqu'en 1941)

146 Plantation Canque. Gérant : M. Guétaud [*sic* : *Guiraud*], Trésor, Baria.

MEMBRES TITULAIRES DE L'ASSOCIATION
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*,
10 sept. 1941-14 octobre 1942)

SOCIÉTÉS

Sté agricole et civile de Balang et Plantation Canque, représentées par HOAREAU, villa Bourbonnia, rue Mac-Mahon prolongée, Saïgon.
